

Abonnements au bureau
des affaires européennes.
Prix 12 fr. PAR AN,
payables par trimestre et
à l'avance.

MESSAGER

DE TAHITI.

Annonce : 1 fr. la ligne
caractère 9 points (pet. rom.).
AU COMPTANT.
S'adresser au bureau des
affaires européennes.

PARTIE OFFICIELLE.

Le Commissaire Impérial P. I., etc.

Ouvrons :

M. ROUET (Maurice), négociant français, est nommé juge-avocat près la Cour impériale, pour remplacer en cas d'empêchement l'un des deux premiers juges-avocats de la dite Cour.

Le présent sera inséré au bulletin officiel de la colonie et dans la partie officielle du *Messenger*.

Papété, le 16 mai 1856.

Ror.

Le Commissaire Impérial P. I., etc.

Ouvrons :

M. PIERRE (Gustave), Sous-Lieutenant d'Infanterie de marine, est nommé substitut du procureur impérial près les tribunaux des îles de la Société.

Le présent sera inséré au bulletin officiel de la colonie, et dans la partie officielle du *Messenger* et enregistré au greffe.

Papété, le 22 mai 1856.

Ror.

AVIS OFFICIEL.

Adjudication.

sur soumissions cachetées.

Le public est prévenu que le lundi 2 juin 1856, à midi, il sera procédé dans les bureaux de M. l'Ordonnateur, par voie de soumissions cachetées, aux adjudications suivantes :

1° Fourniture de la viande fraîche nécessaire aux rationnaires de la colonie et aux bâtiments de la subdivision navale, pendant le 2^e semestre 1856 et l'année 1857.

2° Fourniture de bois à brûler nécessaire au service des subsistances et à l'hôpital maritime-colonial, pendant 2 années qui commenceront le 1^{er} juillet 1856.

Les personnes qui auront l'intention de concourir pourront prendre connaissance des cahiers des conditions particulières au bureau des subsistances.

Le public est prévenu que le lundi 2 juin 1856, à midi, il sera procédé dans les bureaux de M. l'Ordonnateur, par voie de soumissions cachetées, à l'adjudication pour la fourniture des objets de matériel nécessaires aux établissements français de l'Océanie pendant le 2^e semestre 1856 et l'année 1857.

Les personnes qui auront l'intention de concourir pourront prendre connaissance des cahiers des conditions particulières au bureau du magasin général.

Le public est prévenu que le vendredi 20 juin 1856, à midi, il sera procédé dans les bureaux de M. l'Ordonnateur, par voie de soumissions cachetées aux adjudications pour les fournitures :

1° De Viailles, Oeufs et Poissons frais.

2° De Légumes verts et Fruits.

nécessaires aux besoins journaliers de l'hôpital maritime de Papété pendant le 2^e semestre 1856 et l'année 1857.

Les personnes qui auront l'intention de concourir pourront prendre connaissance des cahiers des conditions particulières au détail des travaux.

NOUVELLES LOCALES

La Corvette de S. M. B. *Tricomale*, commandée par M. Housros, capitaine de vaisseau a mouillé sur rade le 18 courant.

Elle a quitté Valparaiso le 14 avril, a passé par *Pitcairn*, et ne nous a apporté aucune nouvelle plus fraîche que ce que nous avions déjà reçu par le trois mâts américain *Bumboldt*.

Hier 24 du courant la corvette anglaise *Tricomale* a célébré l'anniversaire de la naissance de sa majesté Britannique.

A huit heures du matin elle a hissé ses pavillons, et a été aussitôt imitée par les bâtiments de la subdivision.

A son grand mât et à son mât de misaine flottaient côte-à-côte les pavillons anglais, français et Tahitien, symbole de l'alliance éternelle qui unit aujourd'hui les deux premières nations maritimes du monde, alliance qui dans un bref délai sans doute nous permettra de conclure une paix désirable, ou nous garantira de nouveaux succès dans la poursuite d'une guerre glorieuse.

Nos bâtiments portaient le pavillon anglais à tête du grand mât. Tous les édifices publics de Papété avaient arboré leurs drapeaux et à midi la batterie de campagne s'est jointe au *Tricomale* pour faire un salvo de 31 coups de canon en l'honneur de notre illustre al-

lié, sa majesté la reine VICTORIA.

Au coucher du soleil, les pavillons ont été amenés.

DIRECTION DES AFFAIRES EUROPÉENNES.

Le directeur des affaires européennes rappelle aux bouchers et aux propriétaires de bestiaux, des deux arrêtés de M. le Gouverneur BAZOT, en date du 14 janvier 1845 et 10 janvier 1846, relatifs aux formalités à remplir pour l'abattage des bœufs, vaches ou veaux, qui n'ont été abrogés par aucun arrêté, ordre ou règlement postérieur, et, en conséquence, il les invite à se conformer aux prescriptions des dits arrêtés, qui portent en substance :

Arrêté 44.

Les bouchers qui abattiront des bœufs, vaches ou veaux, avant que le commissaire de police ait constaté que les formalités ont été remplies, seront passibles d'une amende de cinq cents francs et la viande tuée en fraude sera confisquée.

Arrêté 72.

Les personnes qui conduiront du bétail à Papété, devront être munies d'un certificat du chef du district où ce bétail a été pris, faisant connaître le nom de ce même district.

Papété, le 22 mai 1856.

Le Directeur des Affaires Européennes,
JONAT.

DISCOURS DE L'EMPEREUR

prononcé le 3 mars à l'ouverture de l'Assemblée législative.

« MESSIEURS LES SÉNATEURS,
« MESSIEURS LES DÉPUTÉS

« La dernière fois que je vous ai convoqués, de graves préoccupations nous dominaient.

« Les armées alliées s'étaient mises à un siège où l'opiniâtreté de la défense faisait douter du succès. L'Europe incertaine semblait attendre la fin de la lutte avant de se prononcer. Pour soutenir la guerre, je vous demandais un emprunt que vous votiez unanimement, quoi qu'il pût paraître excessif. L'élévation du prix des denrées menaçait la classe laborieuse d'un malaise général, et une perturbation dans le système monétaire faisait craindre le ralentissement des transactions et du travail. Eh bien ! grâce à votre concours comme à l'énergie déployée en France et en Angleterre, grâce surtout à l'appui de la Providence, ces dangers, s'ils n'ont pas entièrement disparu, sont pour la plupart conjurés.

« Un grand fait d'armes est venu décider en faveur des armées une lutte acharnée, sans exemple dans l'histoire. L'opinion de l'Europe, depuis ce moment, s'est plus ouvertement prononcée. Partout nos alliés se sont étendus et affermis. Le troisième emprunt a été couvert sans difficultés. Le pays m'a prouvé de nouveau sa confiance, en souscrivant pour une somme cinq fois plus forte que celle que je demandais. Il a supporté avec une admirable résignation les souffrances inévitables de la cherté des vivres, souffrances allégées néanmoins par la charité privée, par le zèle des municipalités, et par les dix millions distribués aux départements. « Aujourd'hui, les arrivages de bœufs étrangers produisent une baisse sensible, les craintes aigües de la disparation de l'or se sont affaiblies; et jamais les travaux n'ont été plus actifs, les revenus plus considérables. Les hasards de la guerre ont révélé l'esprit militaire de la nation. « Jamais il n'y eut autant d'engagements volontaires, ni autant d'ardeur parmi les conscrits désignés par le sort. « A ce court exposé de la situation viennent se joindre des faits d'un haute signification politique.

« La reine de la Grande-Bretagne voulant donner une preuve de sa confiance, de son estime pour notre pays, et rendre nos relations plus intimes, est venue en France. L'accueil enthousiaste qu'elle y a reçu a dû lui prouver combien les sentiments inspirés par sa présence étaient profonds et de nature à fortifier l'alliance des deux peuples.

« Le roi de Piémont, qui sans regarder derrière lui, avait embrassé notre cause avec cet élan courageux qu'il avait déjà montré sur le champ de bataille, est venu aussi en France consacrer une union déjà cimentée par la bravoure de ses soldats.

« Ces souverains ont pu voir un pays naître si agité et débarrassé de son rang dans les conseils de l'Europe, aujourd'hui prospère, paisible et respecté, faisant la guerre non pas avec le délire momentané de la passion, mais avec le calme de la justice et l'énergie du

« Ce soir, ils ont vu la France, qui envoyait deux cents mil-
« hommes à travers les mers, conquérir en même temps
« à Paris tous les arts de la paix, comme si elle n'eût voulu
« braver l'Europe : La guerre actuelle n'est encore pour
« moi qu'un épisode; mes idées et mes forces sont en par-
« tie toujours dirigées vers les arts de la paix. Ne négli-
« geons rien pour nous entendre, et ne me forcez pas à
« jeter sur les champs de bataille toutes les ressources
« et l'énergie d'une grande nation. »

« Cet appel semble avoir été entendu, et l'hiver, en
« suspendant les hostilités, a favorisé l'intervention de
« la diplomatie. L'Autriche a résolu à une démarche dé-
« cisive, qui paraissait dans les délibérations toute l'influen-
« ce du souverain d'un vaste empire. La Suède se lia plus
« étroitement à l'Angleterre et à la France, par un traité
« qui garantissait l'intégrité de son territoire. Enfin, de
« tous les cabinets arrivèrent à Saint-Petersbourg des
« conseils ou des prières. L'empereur de Russie, héritier
« d'une situation qu'il n'avait pas faite, sembla avoir
« d'un sincère désir de mettre fin aux causes qui avaient
« amené ce sanglant conflit. Il accepta avec détermination
« les propositions transmises par l'Autriche. L'honneur
« des armes, une fois satisfait, c'était l'honneur aussi que
« de déferer au vœu nettement formulé de l'Europe.

« Aujourd'hui, les plénipotentiaires des puissances
« belligérantes et alliées sont réunis à Paris pour décider
« des conditions de la paix. L'esprit de modération et d'é-
« quité qui les anime tous doit nous faire espérer un résul-
« tat favorable; néanmoins, attendons avec dignité la fin
« des conférences, et soyons également prêts, s'il le faut,
« soit à tirer de nouveau l'épée, soit à tendre la main à
« ceux que nous avons loyalement combattus.

« Quoi qu'il arrive, occupons-nous de tous les mo-
« yens propres à augmenter la force et la richesse de la
« France. Nécessaires encore, s'il est possible; l'alliance
« formée par une communauté de gloire et de sacrifices,
« et dont la paix fera encore mieux ressortir les avantages
« réciproques. Mettons enfin, en ce moment solennel pour
« les destinées du monde, notre confiance en Dieu, alla-
« qu'il guide nos efforts dans le sens le plus conforme aux
« intérêts de l'humanité et de la civilisation. »

On écrit du Paris, vendredi 7 mars :
« Le congrès s'est réuni aujourd'hui à deux heures,
« et est demeuré en délibération quelques heures. Depuis
« le samedi dernier sur la signature des prélimi-
« naires de paix, on n'a plus rien fait, et le public est tel-
« lement du pays à l'incertitude que c'est peine si l'on croirait
« à l'existence de la conférence. Ce n'est pas que l'on n'ait
« pour les plus convaincus. Le fait est que le secret
« des conférences est parfaitement bien conservé. L'absence
« de toute allusion dans le discours du trône de l'empereur
« n'a fait moins important que cette signature, est une preuve
« que rien de semblable n'existe jusqu'à ce moment. Tout
« ce qui l'on peut dire de la conférence, c'est que c'est
« ce qui s'y est passé à été d'une nature beaucoup plus
« satisfaisante que précédemment, et que l'Angleterre
« sera plus amicale que jamais, si cela est possible. Il
« résulte de la que les plénipotentiaires russes commencent
« à avoir quelque espoir de parvenir à des arrangements
« non seulement honnêtes, mais aussi satisfaisants. L'absence
« de toute allusion dans le discours du trône de l'empereur
« n'a fait moins important que cette signature, est une preuve
« que rien de semblable n'existe jusqu'à ce moment. Tout
« ce qui l'on peut dire de la conférence, c'est que c'est
« ce qui s'y est passé à été d'une nature beaucoup plus
« satisfaisante que précédemment, et que l'Angleterre
« sera plus amicale que jamais, si cela est possible. Il
« résulte de la que les plénipotentiaires russes commencent
« à avoir quelque espoir de parvenir à des arrangements
« non seulement honnêtes, mais aussi satisfaisants.

On a entendu l'empereur Napoléon, dans sa pre-
« mière entrevue avec le comte Orloff, ministre plénipoten-
« tiaire russe, lui a dit : « Monsieur le comte, je suis d'accord
« sur tous les points avec l'Angleterre. Je ferai la paix ou
« la guerre d'accord avec elle. J'espère que ce sera la paix. »
« Maintenant, laissez-moi des soins de Paris. »
« L'empereur voulait rappeler par là le fait d'une bien
« grande exactitude : c'est que M. de Kisseleff, le dernier
« ambassadeur russe avant la guerre, s'était laissé complète-
« ment aveugler dans les questions royalistes, ou l'on
« avait pu à une époque sérieuse croire la France et l'An-
« gleterre. La Russie s'est aperçue trop tard de son erreur,
« et elle espère probablement en acceptant la paix aujourd'hui,
« désirer en temps opportun une ultime qu'elle n'a
« pu briser dans ces derniers temps.

Il est toujours question que le pape viendra à Paris bap-
« tiser l'enfant impérial, si c'est un fils.
« Depuis le 1er mars, M. Dubois, accoureur de l'impé-
« ratrice, est établi aux Tuileries et ne doit point quitter son
« poste jusqu'à l'arrivée de l'événement attendu. La nuit il
« est tenu de concher dans les appartements de l'impé-
« ratrice.

On suppose que l'accouchement aura lieu vers le 18
« mars.
« L'enfant impérial, si c'est un garçon, aura le titre de
« roi d'Alger.

On dit qu'à l'occasion de la naissance du rejeton im-
« perial, les généraux Cambrézy et Bosquet seront nommés
« maréchaux de France.

BAITEMENTS SUR RADE.

21 avril. Corvette française *Serville*, commandée
par M. Perre lieutenant de vaisseau.
Golette *Toussaint*, commandée par M. Harpy en
seigneur de vaisseau.

Golette française *Nivaria* désarmée.
Golette française *Papete* désarmée.
18 mai. Corvette anglaise *Trincomeale* commandée
par M. Houston cap. de vaisseau.

21 Golette anglaise *Tally* - ho. cap. Herscheid.
22 Golette américaine *Caroline E. Foote* cap. Worth.
Mouvements du port de Papéte du samedi 12 au samedi
21 mai 1856.

ENTRÉS.

18 Golette du protectorat *Perle* cap. Kul. 11 ton-
neaux, 2 hommes d'équipage, 2 passagers, venant d'Ana
en 6 jours, hulle.

18 Corvette anglaise *Trincomeale* commandée par
M. Houston, capitaine de vaisseau.
21 Golette *Lucy Morris*, venant de Moorea en 3 jours.
21 Golette anglaise *Tally* - ho. cap. Herscheid, 80
tonneaux, 6 hommes d'équipage, venant de Varao en 44
jours ignames.

22 Golette américaine *Caroline E. Foote* cap. Worth.
115 tonneaux, 7 hommes d'équipage, 21 passagers, venant
de San - Francisco en 29 jours assésent.

SORTIS.

18 Golette *Borahora* *Tiravaso* cap. Tepuni, pour
Huahine.
18 Golette américaine *Mary Taylor* cap. Wane, pour
Hama.

22 Golette *Borahora* *Manu* mouss cap. Puckinson,
pour Raïatea.

21 Trois mâts américain *Humboldt*, capitaine Newell,
pour Honolulu.

20 Trois mâts anglais *General Wood* cap. Fuller, pour
Californie.

21 Golette du protectorat *Perle*, cap. Nai, pour Aan.

ANNONCE.

AVIS AU PUBLIC.

Il a été inséré au *Messenger* du 4 novembre 1855,
qu'il avait été perdu à une soirée du Gouvernement,
deux boutons de chemise enfilés et portant chacun
quatre perles.
L'aidé major, prévient de nouveau la personne à
laquelle ils appartiennent de vouloir bien les faire ré-
clamer au bureau de la majeure.

NOTICE.

It has been inserted in the *Messenger* of the 4th
of november 1855, that there was lost one evening
at Government House, two chambréd and gold shirt
buttons, each one having four pearls.

The aide major, informs again the person to whom
they belong to come and claim them at the office of
majority.

VENTE VOLONTAIRE.

Le lundi 2 juin 1856, à midi, il sera, par le ministre
de M. Philippe Mangot, notaire à Papéte, procédé
à la vente volontaire, à l'extinction des feux, d'un immeu-
ble situé à Papéte rue Ventaville, appartenant à M.
Marie Michel Roger.

L'immeuble se compose d'une maison d'habitation
divisée en quatre pièces, ayant pour dépendances : une
cuisine, deux pièces d'atelier, un poudrier, réservoir,
cour, jardin, le tout entouré de barrières en bois en bon
état.

Le bail du terrain finira le 1^{er} novembre 1863, et n'est
pas renouvelable.

Il sera rendu à payer, chaque année et d'avance au sieur
Vatier est de 100 francs.

Cet immeuble sera rendu en un seul lot, sur la mise à
prix de 1,500 francs.

Pour plus amples renseignements voir le cahier des
charges, déposé au bureau de M. Philippe Mangot (tous
les jours de 7 à 9 heures du matin, et de midi à 3 heures
dimanches fêtes et jours d'audience exceptés).

AVIS.

Lundi prochain 26 courant à deux heures d'après-
midi, M. de Peul vendra aux enchères dans son ma, aux
ordres de M. Friedman. La golette *Fonit* pour compte
de qui de droit.

SELON.

Une quantité de marchandises provenant de la golette
« *Fully* de. »

AVIS.

Le propriétaire du cheval qui est à la fourrière,
depuis le 18 du courant, est prié de le réclamer pour
mardi prochain, faute par lui de le voir vendu con-
formément à l'article 27 de l'arrêté local.

L'imprimeur Gréant, G. ALLAIN.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 17 AU 24 MAI 1856.

DATES.	HAUTEUR BAROMÈTRE		TEMPÉRATURE.			Moyenne de 6 h. 10	Tension moyenne de la vapeur	Humidité relat. en centièmes	Quantité de pluie tombée	Vents dominants pendant le jour
	hauteur moyenne	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.	h. mat. à h. 10 h. du soir.				
S. 17.	761.22	002.2	21.3	28.	24.65	14.40	18.86	79.6		E
D. 18.	761.25	001.3	21.9	29.	25.00	25.35	20.11	81		E
J. 19.	760.92	001.9	22.9	28.8	25.35	26.48	20.63	82.2	0.003	E
M. 20.	760.74	001.4	23.	28.	25.50	27.47	21.25	85		E
M. 21.	759.75	001.3	22.8	20.	25.30	28.23	21.86	84.8		E
J. 22.	760.30	001.4	23.5	20.	25.25	28.32	22.19	86		E
J. 23.	760.73	000.8	22.6	27.	24.80	24.12	22.	85.3	0.0095	N. N. E.